

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionMythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627CollectionMythologie, Paris, 1627 - Livre IXItemMythologie, Paris, 1627 - IX, 14 : De Ganymede](#)

Mythologie, Paris, 1627 - IX, 14 : De Ganymede

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 13 : De Ganymede](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 13 : De Ganymede](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 13 : De Ganymede](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[136\] : De Ganymede](#)

Collection Série D - 1627. Eaux-fortes dessinées par Pierre Rabel, gravées par Charles David et Michel Lasne pour la Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - IX. Figure, De Ganymède, de Bellérophon, de la Chimère, de Sphinx, de Narcisse, de Némésis, de la Fortune, d'Ops mère des Dieux, des Corybantes](#)

a pour relation ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "*Mythologie*, Paris, 1627 - IX, 14 : De Ganymede".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 05/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1266>

De Ganymede.

C H A P I T R E X I V.

GANYMEDE, ravy par l'Aigle & emporté aux cieux pour servir de coupe à Iupiter au lieu de Hebé fille de Junon, fut fils de Tros, Roy de Troye, si beau & de si bonne façon, qu'il fut trouué digne d'auoir cet honneur d'estre eschanſon de Iupiter, non pour en abuser à son plaisir comme quelques-vns ont voulu dire, auxquels s'oppose Homere au 20. de l'Odyſſee, diſant:

Voyez
liure 21.
chap. 37.

*Erichthon engendra Tros le Roy des Troyens.
Tros se vid trois enfans Princes de citoyens,
Ilus & Assarace, et le beau Ganymede,
A qui toute beauté des autres hommes cède.
Son extreme beauté fut cause que les Dieux
Le voulurent auoir & transferer aux cieux,
Afin comme eschanſon qu'il leur verſast à boire,
Et veſquiſt parmy eux en eternelle gloire.*

Mais Apollonius Rhodien au troisieme liure des Argo-Nochers dit simplement que Iupiter le ravit, afin qu'il passast son aage en la compagnie des Dieux. Or il fut enleué près de la ville de Cyzique, en vn lieu qui pour cette cause fut nommé Harpage, comme qui diroit, lieu de rauissement, selon le dire de Strabon au treizieme liure. Virgile dit que ce fut comme il chassoit sur la montagne d'Ida en Phrygie. Et pour les bons & fideles seruices que Iupiter auoit receus de l'Aigle, tant pour luy auoir apporté vn bon & heureux augure en la guerre qu'il eut contre les Titans; & pour l'auoir fidelement fourny de tonnerres & foudres tandis qu'il fut à la charge, comme aussi pour auoir fait bon deuoir & diligence au rauissement de Ganymede, il le fit Roy des oyseaux, comme dit Horace au quatrieme des Canes:

*Tel qu'au blond Troyen damoiseau
A fidele esprouué l'oyseau
Qui sert à porter le tonnerre,
Iupiter des Dieux le grand Roy,
Luy donnant l'empire & la loy
Surtout oyseau qui par l'air erre.*

Les autres diſent que Iupiter transfiguré en Aigle vint trouuer Ganymede, & l'emporta aux cieux. Ainsi le tesmoignent ces vers:

QQqq iiij

*Iupin devenu Aigle enleua Ganymede,
Et se fit Cigne afin de s'esbatre avec Lede.*

D'autres veulent dire que Ganymede fut ravy nō par Iupiter, ny par l'Aigle, mais par Minos pour en tirer vn tres-fale & detestable plaisir. Echene Cyprien est de cet aduis.

¶ Voilales contes fabuleux des anciens touchant Ganymede, de la fausseté desquels il ne faut aucunement douter. Xenophon au Banquet, eserit que Ganymede fut enleué aux cieus plustost pour la beauté de son esprit & prudence, que pour celle de sa personne. Suiuant cet aduis on tire le nom de Ganymede non pas de *gánymi*, signifiant banqueter & faire bonne chere : mais plustost de trois mots ioints ensemble pour exprimer l'excellence & merite de la prudence & du conseil, *agan*, *ny*, & *médos*, desquels les deux premiers donnent accroissement & renfort aux mots avec lesquels ils sont composez : le dernier signifie conseil. Or Ciceron au 1. des disputes Tusculanes dit, que cette fable contient quelque chose de diuin : *le n'ay point* (dit-il) *de creance à Homere, disant que les Dieux rauirent Ganymede pour son extreme beauté, afin qu'il fust Eschançon de Iupiter. Il n'y a point de raison de faire cette iniure à Laomedon. Homere feignoit ce conte, & transportoit aux Dieux les choses humaines.* Quelques-vns eserient que cette fable fut inuentee pour la consolation des parens & aliez de Ganymede apres qu'il eut esté secretement enleué comme il estoit à la chasse ; & qu'on leur fit acroire qu'il auoit esté placé entre les estoilles, & mué en ce signe que nous appellons Aquarius ou Vers'eau. Je suis d'autre aduis, & ne pense pas qu'il faille transporter à nous les choses diuines, ains plustost qu'il vait beaucoup mieux rapporter à la nature diuine les humaines. Car qu'est-ce que les anciens ont voulu montrer par cette fable, sinon que Dieu aime l'homme sage, & que luy seul approche le plus près de la nature diuine ? Car Ganymede est l'ame humaine, que Dieu (comme nous auons dit) rait à soy, à cause de l'excellente & singuliere prudence d'icelle, au lieu que les fols ne sont vtils ny à eux-mesmes ny aux autres. Et la plus belle ame qui soit, c'est celle qui le moins est soüillée des ordures & saletez humaines, & moins subiette aux pollutions corporelles. C'est celle que Dieu aime & rait à soy. Car comme ainsi soit qu'il n'y a rien sous la voute du ciel qui plus près approche de la nature du Dieu Tout-puissant, que la sagesse, que les Anciens entendoient par le rauissement de Ganymede aux Cieus ; ie ne puis que ie ne blasme entierement la folie de quelques-vns, qui par cette Fable entendent quelques ordures & pollutions que l'on n'oseroit mesme imposer aux bestes sans vergongne, comme s'il estoit necessaire que l'on fust par quelques chatoüillemens induits à si maudit & detestable vice. Au contraire les sages Anciens ont eu du tout autre inten-

tion, laissant à leur posterité cette Fable pour luy servir d'exemple de vertu. Car qu'est-ce autre chose verser à boire à l'upin, sinon que Dieu prend vn singulier plaisir és offices de sapience procedans de l'ame des sages? La bonté de Dieu est tousiours alteree d'une perpetuelle soif; c'est à dire, desire extremement que nous soyons sages: & quand nous serons tels, nous approcherons fort près de la nature d'iceluy par charité & innocence, & presenterons à nostre souverain Dieu & Pere, le doux boire Nectar. Dauantage rien ne peut eschoir à l'homme de plus agreable que la sagesse; car viuans selon icellenous deuonons presque Dieux, & quittons les souilleures de nos corps terrestres & mortels pour nous reuestir d'une immortalité celeste & glorieuse: ce que reconnoissant fort bien Ptolomee il dit tres-sagement:

*Je me conois mortel & de peu de duree:
Mais eleuant les yeux vers la voûte azurée,
Quand ie voy ces brandons du ciel resplendissant,
Je pense estre desia tout à plein iouissant
Des celestes festins, & que ja ie m'en voise
Me paistre chez l'upin de nectar & d'ambroise.*

Ils le depeignent si parfaitement beau, non seulement pource que le sage ne se souille point en son ame; mais aussi d'autant que, comme dit Platon, la sapience est si belle, que si l'on la pouuoit voir des yeux, elle attireroit merueilleusement les affections des hommes à son amour. Et parce que la commune creance est qu'il mourut d'une mort subite, ils appellent tels deceds, proye & rauissement d'Aigle; & disent que l'Aigle l'emporta aux Cieux, à cause de la perspicacité de sa veüe: voire mesme Iupiter desguisé en Aigle; parce que sans l'aide de Dieu l'on ne peut profiter en sagesse. Ainsi donc les Poëtes voulans donner à connoistre que la bonté diuine ayme & rait à soy les gens de bien, les sages & viuans en integrité de conscience & selon Dieu, controuuerent cette Fable de Ganymede: & pourtant ils nous renuoyent plus vtilement aux choses diuines, qu'ils n'eussent ramené les diuines vers nous. Voila quant à Ganymede: s'ensuiuent Harmonie & Cadmus.